

LE

# PASSE-TEMPS

JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Littérature — Beaux-Arts — Musique — Biographies — Nouvelles

SEUL VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON

ADMINISTRATION & RÉDACTION

rue Confort, A LYON — V. FOURNIER, Directeur.

LES ANNONCES SONT REÇUES A PARIS

Chez MM. HAVAS, LAFFITE, BULLIER et C<sup>ie</sup>, 8, place de la Bourse.

ABONNEMENTS

Un an..... 7<sup>f</sup>  
Six mois..... 4  
Trois mois... 2



ANNONCES

LA LIGNE  
Anglaises..... > 20<sup>c</sup>  
Réclames..... » 40  
Faits divers.... 1<sup>f</sup>

## CAUSERIE

L'ALCAZAR — délice des Pierrots et des Pierrettes — vient de commencer la série de ses bals masqués.

A ce sujet, j'entendais dernièrement, dans un salon, un personnage d'une cinquantaine d'années tenir le langage suivant :

— Le bal masqué n'est plus ce qu'il était autrefois, un rendez-vous de bonne compagnie, où, dans l'intrigue, on mettait un peu d'esprit et d'imprévu. On ne danse plus même le cancan — cette danse nationale — mais le *chahut*, une espèce de danse d'épileptique, obscène et ordurière. En un mot, les femmes, qui font le plus bel ornement, n'ont plus de cœur, mais un estomac, et leur seule préoccupation est de lever un homme pour se faire payer à déjeuner.

— Mon cher monsieur, répondez-je à ce personnage, vous raisonnez non d'après la vérité, mais d'après votre âge. Il y a une trentaine d'années, vous aviez vingt ans; vous étiez dans cette belle période de la vie où toute la nature semble avoir pour vous des sourires, où on ne rêve qu'intrigues amoureuses, où l'on voudrait — comme l'a dit un poète — que toutes les jolies femmes n'eussent qu'une seule bouche pour les embrasser toutes à la fois sur les deux lèvres. Aujourd'hui, vous avez la cinquantaine, et quand sonne l'heure de minuit — à laquelle commence le bal masqué — vous vous couchez dans un lit bien chaud; tout joyeux de la nuit tranquille que vous allez passer dans le calme et dans le repos : le jeune homme de vingt ans qui, à ce moment même, endosse un costume de pierrot, vous semble un fou. Non, il est jeune, il a la fièvre de la danse; et demain, lorsqu'à l'aurore vous vous lèverez frais et dispos, il sera éreinté, brisé, mais plus heureux encore que vous.

Pour toute réponse, mon interlocuteur sourit, et, me serrant la main, fredonna le refrain de la chanson des *Deux gendarmes*, de Nadaud : « Brigadier, vous avez raison. »

Le grand tort des hommes est de croire que le monde se modifie avec eux, qu'il vieillit, se transforme, prend des rides et des cheveux blancs. Le monde reste éternellement ce qu'il est, avec ses vices, ses passions, ses ridicules et ses plaisirs, et on peut lui appliquer le mot spirituel d'Alphonse Karr : « Plus ça change, plus c'est toujours la même chose. »

Pour en revenir au bal masqué, il est ce qu'il était autrefois : un endroit où, pour s'amuser, il faut avoir vingt ans, le bel âge où, en fait de folies, les plus grosses sont les meilleures. Se livrer à cet exercice violent qu'on appelle le cancan et qui consiste à soumettre son corps à des contorsions, ne peut être un plaisir pour celui dont l'âge a ankylosé les jointures et auquel le plus léger effort donne une courbature; mais il faut bien que ce soit un plaisir, puisque la jeune génération s'y livre avec tant d'acharnement. Du reste, ne chicanons pas : chacun, a dit un sage penseur, prend son plaisir où il le trouve.

Les femmes sont-elles moins charmantes qu'autrefois? Demandez à tous les imbéciles qui se ruinent pour elles, comme nous nous sommes ruinés pour leurs mères, si elles ne sont pas adorables.

Mais elles sont menteuses, infidèles, dépen-sières? Est-ce que celles qui les ont précédées n'avaient pas ces mêmes vices? Je ne crois pas que la vertu ait jamais été l'apanage de ces femmes qui font de leur amour une façon d'hôtellerie, où chacun vient à tour de rôle passer quelques jours, sans même laisser son nom sur le registre banal des voyageurs.

Je sais bien qu'il y a la légende de la grisette qui, comme Jenny l'ouvrière, de la célèbre romance, se contentait de peu et se trouvait tout heureuse si, le jour de sa fête, son amoureux lui offrait un pot de réséda avec une robe de mousseline.

Mais, je le répète, la grisette est une légende inventée par Paul de Kock, qui en a fait l'hé-

roïne de ses romans; mais je défie un homme frisant la cinquantaine de pouvoir affirmer qu'il a vu une grisette ailleurs que dans les romans de l'auteur de *Monsieur Dupont*.

Nos enfants ne sont ni meilleurs ni pires que nous avons été; leurs plaisirs ressemblent aux nôtres, et leurs enfants feront à leur tour ce qu'ils font aujourd'hui.

Ne médisons pas de l'heureux temps où le cri de ralliement : « Ohé! les chicards, les flambardeurs, ohé! » nous faisait battre le cœur; c'était le bon temps, car c'était celui de la jeunesse, c'est-à-dire de l'insouciance, de la confiance et de l'éclat de rire.

L'autre soir — en sortant d'un bal de société — j'allai, en compagnie de quelques amis, à l'Alcazar.

Notre tenue grave, nos cravates blanches nous désignèrent à l'attention de quelques Pierrettes court-vêtues, qui vinrent s'abattre autour de nous, croyant trouver en nous des pigeons bons à plumer.

Mais l'orchestre se fit entendre, et toutes ces Pierrettes s'envolèrent au bras des Pierrots, et nous les vîmes tourbillonner dans une danse insensée.

— Mon Dieu! que de peine pour peu de plaisir — dit un de nous — et que tous ces danseurs qui se *décarcassent* sont bêtes!

— Hélas! murmurai-je, où donc est le bon temps où nous étions aussi bêtes que ça?

Et nous allâmes prosaïquement nous coucher.

LUCIEN.

## ESQUISSE THÉÂTRALE

### Annuaire d'une diva

Notes au crayon trouvées dans les coulisses du théâtre des.....

DOUZE ANS

C'est une enfant comme une autre.

TREIZE ANS

Les locataires de la maison dont sa maman est la concierge, disent en parlant d'elle : « On en fera quelque chose, de cette petite-là! »

QUATORZE ANS

Madame sa mère la présente à un professeur du Conservatoire — Classe de chant.

QUINZE ANS

Elle a encore des robes courtes et porte des rouleaux de musique sous le bras.

SEIZE ANS

Elle chante dans un concert. Le *Ménestrel* imprime son nom.

DIX-SEPT ANS

Elle double un tout petit rôle dans un tout petit théâtre. Le critique musical du *Constitutionnel* rend compte de cet événement.

DIX-HUIT ANS

Elle débute aux Folies-Dramatiques. Tous les journaux s'occupent de sa personne.

DIX-NEUF ANS

Elle a un amant.

VINGT ANS

Elle a plusieurs amants et manque ses répétitions.

VINGT-ET-UN ANS

Elle fait un voyage d'un mois.

VINGT-DEUX ANS

Elle ne chante plus à moins de trois cents francs par représentation.

VINGT-TROIS ANS

La Russie nous l'enlève.

VINGT-QUATRE ANS

Elle nous revient un peu engraisée et couverte de diamants.

VINGT-CINQ ANS

Il y a un duel à cause d'elle.

VINGT-SIX ANS

Elle donne dans les roulades et parle d'un ambassadeur qui veut l'épouser.

VINGT-SEPT ANS

Elle fait des folies pour un ténor.

VINGT-HUIT ANS

Elle donne à dîner et envoie des cadeaux aux critiques — qui les refusent.

VINGT-NEUF ANS

Elle plaisante sur les vingt-et-un ans qu'elle aura le mois prochain.

TRENTE ANS

Elle perd quelques notes dans le haut et consulte des spécialistes.

TRENTE-ET-UN ANS

Elle devient gourmande.

TRENTE-DEUX ANS

Elle achète une maison de campagne.

TRENTE-TROIS ANS

Elle ne joue plus qu'un rôle par an.

TRENTE-QUATRE ANS

Elle jette son bouquet à une débutante.

TRENTE-CINQ ANS

Elle la fait siffler.

TRENTE-SIX ANS

On annonce sa dernière création.

TRENTE-SEPT ANS

Elle fait des tournées en province.

TRENTE-HUIT ANS

Elle joue à la bourse. Elle se ruine.

TRENTE-NEUF ANS

Elle fait sa vente.

QUARANTE ANS

Elle présente sa fille à un professeur du Conservatoire — Classe de chant.

DESGENAIS.



M<sup>lle</sup> Rosine Bloch a chanté cette semaine *la Favorite* et *le Trouvère* devant une salle comble. Le succès de l'artiste du Grand-Opéra a été complet.

M<sup>lle</sup> Bloch possède une jolie voix, qui n'a rien cependant de particulièrement remarquable; mais, en revanche, elle chante avec un art et une perfection qui ne laissent pas prise à la plus légère critique: jamais de faiblesse, jamais de défaillance.

M. Gilland — un nouveau ténor — a fait ses débuts dans les représentations dont je parle: ils ont été des plus heureux, si bien que le public a associé cet artiste aux ovations qu'il a faites à M<sup>lle</sup> Bloch. La voix de M. Gilland est très-franche, bien timbrée, et ne manque pas de douceur; la respiration est malheureusement un peu courte.

C'est, en somme, une véritable bonne fortune d'avoir pu — à cette époque de l'année — trouver disponible un artiste de cette valeur. Avec M. Gilland, la marche du grand opéra, qui était fort compromise, va pouvoir être reprise, et nous avons devant nous en perspective de bonnes soirées.

L'audition de *la Favorite* est féconde en observations. Quelle différence entre cet opéra et ceux de la nouvelle école! La phrase mélodique, dans l'opéra de Donizetti, est simple et d'une compréhension facile; c'est le chanteur qu'on écoute, et l'orchestre se borne simplement au rôle d'accompagnateur. Dans les opéras nouveaux, au contraire, le chanteur est le plus souvent sacrifié à l'orchestre, et c'est ce dernier qu'il faut écouter. C'est que — il faut bien le reconnaître — nos compositeurs contemporains ont plus de science que d'inspirations; ils ressemblent à ces écrivains qui, habiles en l'art du style, cachent sous des phrases sonores le vide de leurs idées.

Fidèle aux engagements qu'il a pris, M. Senterre a donné cette semaine la reprise de *Giselle*, ce ballet qui est resté le chef-d'œuvre des ballets, non-seulement parce que l'idée qui lui sert de canevas est des plus poétiques, mais parce que la musique, écrite par Adolphe Adam, est admirable d'un bout à l'autre.

On raconte qu'Adolphe Adam était fort agacé des compliments qu'il recevait à propos de *Giselle*. « Une autre fois — répondit-il à un critique — loin de travailler mes opéras, je les écrirai au courant de la plume, comme je l'ai fait pour *Giselle*, puisque ma réussite est en raison inverse de mon travail. » Adolphe Adam aurait dû savoir que tout le travail du monde ne remplace pas le talent, et qu'en fait d'œuvre d'art, qu'on l'improvise en quelques heures ou qu'on y sacrifie des années, « le temps ne fait rien à l'affaire; » le public ne se préoccupe pas des détails de l'enfement et se borne à juger ce qui lui est soumis. Il est vrai d'ajouter qu'en cela — comme l'a dit Alfred de Vigny — les auteurs ressemblent aux femmes qui ont toujours une tendance particulière pour les enfants dont la naissance les a fait souffrir: ils ont une prédilection marquée pour ceux de leurs ouvrages qui leur ont coûté le plus de peine.

\* \* \*

M. Lamy s'étant fort bien trouvé des représentations de *la Jeunesse des Mousquetaires*, continue la série en jouant *Vingt ans après*, qui est la suite du premier drame.

Mais comme un joueur encouragé par le succès, cette fois M. Lamy engage la partie en jetant l'or à pleines mains: décors, costumes, tout est battant neuf.

La scène des Variétés est bien un peu petite pour ces drames à grand spectacle, et c'est un véritable tour de force que de faire manœuvrer ces masses d'acteurs sur un espace aussi restreint, mais les mesures ont été si bien prises que tout marche à souhait, et que le public, charmé, n'a pas conscience des difficultés vaincues.

Je souhaite sincèrement à M. Lamy — et les chances sont toutes pour lui — qu'il trouve dans *Vingt ans après* une seconde édition de *la Jeunesse des Mousquetaires*.

\* \* \*

Parlons donc encore un peu de *la Filleule du roi*, puisque c'est l'opérette qui en ce moment tient l'affiche du Gymnase.

Est-ce une opérette? C'est le titre pris par l'auteur, M. Vogel, mais c'est bel et bien un opéra-comique.

Les artistes du Gymnase, obligés ainsi de chanter un genre plus élevé que celui auquel ils sont habitués, se sont tirés avec succès de

cette tentative; il est vrai que M<sup>lle</sup> Delprato est, comme je l'ai dit, plutôt une chantente d'opéra que d'opérette, et sa voix se trouve à l'aise lorsque l'occasion lui en est offerte.

Savez-vous quel est le morceau le plus applaudi de *la Filleule du roi*? C'est un chœur de marmitons « pas plus haut que ça, » car le plus jeune est un bébé de trois ans à peine. Ce chœur, écrit pour enfants, est des mieux réussis; aussi est-il toujours bissé, et les artistes lilliputiens couverts d'applaudissements. Quelques bonbons feraient bien mieux leur affaire.

X.

Nous publions, à titre de nouveauté, la chanson suivante, qui a été couronnée au concours de l'Eldorado:

A LA FRANÇAISE

COUPLETS PATRIOTIQUES

I

Ils étaient cent, ils étaient mille.  
Paris était leur rendez-vous,  
Et la gaieté de tous ces fous  
Illuminait la grande ville!  
Avec des rires libertins  
Ils s'abattaient aux gais festins  
Que devant eux servait la vie!  
Ils jetaient l'or, et sous leurs doigts  
On entendait bruire à la fois  
Tous les grelots de la folie!

« Ah! criaient-ils, sus aux pédants!  
Tout le monde en France a vingt ans,  
Ne vous déplaie!  
Dettes, amours, duels, chansons!...  
La vie est courte, et nous vivons  
A la française. »

II

Soudain parmi ces bruits de fête  
Un cri d'alarme résonna!  
Pour la patrie, hélas! sonna  
Le glas affreux de la défaite!  
Sous les chevaux de l'ennemi  
Le sol français avait frémi,  
Le canon roulait son tonnerre  
Et l'étranger prophétisait  
Que ce peuple qui s'amusa  
Ne saurait pas s'armer en guerre.

« Ah! disait-il, ça ne vaut pas  
Bouteille en main ou femme au bras  
Le fusil pèse!  
Français, on sonne du clairon!  
Dites-nous, comment se bat-on  
A la française? »

III

On se bat à la baïonnette!  
On se bat n'importe comment,  
Au pas de course et follement!  
On se bat sans tourner la tête!  
Contre le sac du fantassin  
Ils ont troqué leur verre plein.  
Ces fous surpris dans leur ivresse,  
On les a vus en tourbillon,  
Comme au bal marcher au canon  
Et traiter la mort en maîtresse!

Leur rire éclairait leur valeur!  
Ils s'élançaient gaiement au cœur  
De la fournaise!  
Couverts de sang ils plaisaient...  
Et c'est ainsi qu'ils se battaient  
A la française!

IV

Ces murs ravagés par les bombes,  
Ces champs, Patrie, où tu tombas.  
Ont vu tes fils et leurs combats;  
Et la terre y garde leurs tombes!  
C'est là qu'à défaut du drapeau  
Nos mains mettront un vert rameau,  
Nos cœurs mettront une espérance!  
Hélas! c'est là qu'en leurs foyers  
D'autres Français sont prisonniers,  
D'autres Français pleurent la France!

Mais si les Lorrains sont vaincus.  
Si l'Alsace ne chante plus  
La *Marseillaise*,  
Chez ces martyrs que rien n'abat,  
L'espoir demeure et le cœur bat  
A la française!

G. CLERC.

Conseils à un bon jeune homme

Quand une femme hésite entre deux amoureux, c'est un troisième qu'elle choisit.

Les femmes aiment les mauvais sujets... parce que les mauvais sujets sont des individus qui aiment les femmes.

Aller trop loin en amour, veut dire aller trop près.

On consent plutôt à ne pas être aimé d'une femme qu'à ne pas paraître l'être.

La haine des femmes est en proportion de leur amour.

Si vous voulez qu'une femme songe à vous, parlez-lui des autres.

Qu'est-ce qu'un amant? Un homme avec qui l'on en trompe un autre, sur qui l'on se trompe et qu'on trompe.

Chez l'homme, l'amour est un penchant; chez la femme, il est une science.

Les femmes n'aiment qu'une fois, — tâchez d'échapper à cette fois-là.

Les femmes ne mentent pas toutes, mais elles ne disent jamais toute la vérité.

N'aimez pas une femme romanesque. Elle se ferait de vous un idéal que vous seriez bien embarrassé de réaliser et bien fâché de détruire.

Beaucoup de femmes ont de la vertu. Toutes aiment l'occasion de la risquer.

On est inexcusable d'injurier une femme, quand on peut la battre.

LA CHARITÉ DE DÉJAZET

Un journal de Paris nous donne un exemple de la charité de Déjazet. Elle était en représentation à Genève. Avant qu'on commençât le spectacle, elle regardait, par l'un des trous de la toile, si la salle était bien remplie.

Près d'elle, contre le rideau, causaient deux acteurs qui n'avaient pas pris garde à son entrée. L'un d'eux se plaignait de la première chanteuse de la troupe, qui se prétendait indisposée et refusait de jouer le lendemain la *Fille du Régiment* à son bénéfice.

— Il faut remettre la représentation.  
— Impossible, s'écriait le bénéficiaire désespéré.

— Eh bien ! il faut jouer autre chose.  
— Quoi ?  
— Un drame.  
— Tous les drames ont été joués trois fois et sont usés.

— Et les vaudevilles, monsieur ? pensez-vous qu'ils puissent vous tirer d'embarras ? dit gracieusement M<sup>lle</sup> Déjazet, en quittant l'œil du rideau d'où elle avait tout entendu. Je serais charmée, pour ma part, de vous être utile, et mon répertoire est à votre disposition.

— Quoi ? madame, s'écria le pauvre comédien, étonné et ravi, vous auriez la bonté, vous daigneriez... vous consentiriez à jouer à mon bénéfice !  
— Sans doute.  
— Demain ?  
— Demain.

— Mais je croyais que vous deviez partir pour Lyon.

— Je retarderai mon départ d'un jour.  
— Est-il possible ? Vous feriez ça pour moi qui n'ai pas l'honneur d'être connu de vous ?  
— Raison de plus ; cela me procurera le plaisir de faire votre connaissance.

Ce qu'elle avait promis, elle le fit. Le lendemain, elle joua deux de ses meilleurs rôles au bénéfice de ce pauvre acteur, à qui elle avait parlé la veille pour la première fois.

L'ESPRIT DES AUTRES

Mademoiselle Bébé brouille les commandements de Dieu et de l'Eglise. Par exemple :

Le bien d'autrui tu ne prendras  
Qu'en mariage seulement.

Papa a souri, mais maman a fait de grands yeux.

A la correctionnelle.  
Une affreuse canaille que le prévenu Bonami. Il battait si souvent sa femme, que la malheureuse avait fini par s'habituer à l'habitude de son Barbe-Bleu.

Aujourd'hui enfin, il avait à rendre compte de sa conduite à la correctionnelle :

Le président à la femme :  
— Ainsi, quand il rentrait, l'accusé vous prévenait qu'il allait vous battre ?  
— Oui, monsieur.  
— Comment vous disait-il ?  
— Il me disait : « Ote ton peigne et va fermer la porte. »

M. D..., un avare renforcé, dînait dernièrement chez une dame, dont il croyait que c'était la fête.

Après bien des combats, il se décide à entrer chez une fleuriste, et il arrive chez la dame avec un bouquet, assez convenable du reste.

— Pourquoi ce bouquet, mon cher monsieur D... ?  
— N'est-ce pas aujourd'hui votre fête ?  
— Nullement ! c'est dans huit jours !  
M. D..., après un moment de réflexion et avec un soupir comprimé :  
— Bah ! je vous le laisse tout de même !

Eh bien, mon cher, les Alsaciens-Lorrains doivent être satisfaits, Guillaume leur accorde le divorce.

— A mon avis, ce n'est pas assez ; pour être tout à fait agréable aux hommes mariés, l'empereur d'Allemagne devrait permettre de tuer les belles-mères.

Une jolie coquille cueillie dans un journal.  
Grand incendie à Quimper. Les pertes totales s'élèvent à 250,000 fr. M. Guimbert, le propriétaire de l'usine, était rassuré.  
Il n'y avait vraiment pas de quoi !

Avis au commerce français :  
M. Barnum a dépensé en 1873, pour frais d'annonces dans les journaux 250,000 dollars (1 million 250,000 francs) et 450,000 dollars pour affiches (2 millions 250,000 francs). Il a donc dépensé en réclames 3 millions 500,000 francs. Les recettes quotidiennes de son musée s'élèvent à 50,000 fr. Il réalise par semaine 150,000 fr. de bénéfices.

Le meilleur moyen d'attirer le public est de tirer des coups de pistolet dans la rue : M. Barnum a raison.

PALAIS DE L'ALCAZAR  
DERNIÈRE ANNÉE

Tous les Samedis  
**NUIT FÉRIQUE**  
Parée, Travestie et Masquée  
BRILLANT ORCHESTRE  
TOUS LES DIMANCHES, Soirée dansante

GRAND-THÉÂTRE DE LYON

Dimanche 23 janvier, à l'heure  
**CONCERT DE CHARITÉ**  
(4<sup>me</sup> année)  
Au bénéfice de l'œuvre des Maisons de patronage  
POUR LES APPRENTIS  
AVEC LE CONCOURS DE

M<sup>lles</sup> Pommereul, Adèle Isaac,  
MM. Coquelin aîné, Valdéjo, Bonthoux,  
Forestier.

L'Orchestre du Grand-Théâtre sous la direction de M. Momas.

PALAIS DE L'ALCAZAR

Dimanche 30 janvier, à l'heure 1/2  
18<sup>e</sup> ANNÉE  
**CONCERT ANNUEL**  
donné par la

**FANFARE LYONNAISE**  
Sous la direction de M. J. LUIGINI

36, rue et place de Lyon, 38

AUX

**DEUX PASSAGES**

VASTES MAGASINS

DE

**NOUVEAUTÉS**

Les plus grands soins sont constamment apportés par les Directeurs de cette Maison pour que l'acheteur y trouve toujours **Grand Choix, Bonne Qualité et Bon Marché**. Toutes les Marchandises, sans exception, depuis les Etoffes les plus modestes jusqu'aux plus riches Nouveautés de la Saison, sont marquées en chiffres connus pour être vendues à **véritable Prix Fixe** et avec la plus sincère loyauté.

Cessation de Commerce après décès

**ÉTRENNES 1876**

Ganterie en tous genres et des premières fabriques, **Gants tissus anglais, Castor et Daim du Tyrol**, Boîtes à gants, éventails, parfumerie et objets fantaisie.

La maison dite à la **REINE DE SUÈDE**, désirant offrir un témoignage de reconnaissance à sa clientèle, prend l'engagement suivant :

**Tout acheteur** pour une somme de 50 francs, au moins, jouira d'une faveur marquée, soit : **20 %** de remise sur toutes les marchandises.

LYON, 9, rue de l'Hôtel-de-Ville, 9, LYON

En face la Société Lyonnaise

**PIANOS**

Médaille à l'Exposition universelle 1872

SPÉCIALITÉ POUR LA LOCATION

Vente, Réparations et Accords

MAGASINS ET ATELIERS

Angle de la rue de Lyon, 14, rue Confort, Lyon

**MARIAGES**

**A. RÉGIS**

17, place Bellecour, Lyon

Joindre un timbre-poste pour la réponse.

GRAND ARRIVAGE

**HUITRES**

TOUS LES JOURS

**0.75<sup>c</sup>** LA DOUZAINE **0.75<sup>c</sup>**

M<sup>SON</sup> DUCLOS, F<sup>X</sup>MARTINS<sup>SEUR</sup>  
39, rue Grenette, Lyon.

LES

**TABLETTES PECTORALES SÉDATIVES**

DE A. CHOL

Guérissent Rhumes, Catarrhes, Oppressions, Asthmes, Coqueluches, Irritation de poitrine, etc.  
Dépôt A. CHOL, pharmacien, place Saint-Vincent, n° 1, Lyon (exiger la signature).

On trouve à la même pharmacie tous les produits de Parfumeries hygiéniques.

Se méfier des contrefaçons.

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

# MAISON PAPILLON

LYON

Rue du Plâtre, 8, Passage Tholozan

ASSORTIMENT COMPLET DE

Lampes à MODÉRATEUR, SUSPENSIONS en tous genres  
Accessoires généraux pour l'ÉCLAIRAGE

LOCATION POUR SOIRÉES

Spécialité pour la réparation des Lampes Modérateur et Carcel, avec garantie

# AUX MÉDAILLES

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 74 et 76

DE  
MAGASINS  
DE  
CHAUSSURES  
LES PLUS  
VASTES DE FRANCE



J.-C. SIMIAN  
FABRIQUÉ EN FRANCE  
MAISON

Assortiments immenses pour hommes et enfants. — Succursale à Saint-Etienne, rue de Foy, 17.

GRANDS MAGASINS

# A LA VILLE DE LYON

Plus vastes que les plus grands magasins de Paris, avec moitié moins de frais généraux et connus pour vendre meilleur marché.

TROUSSEAUX

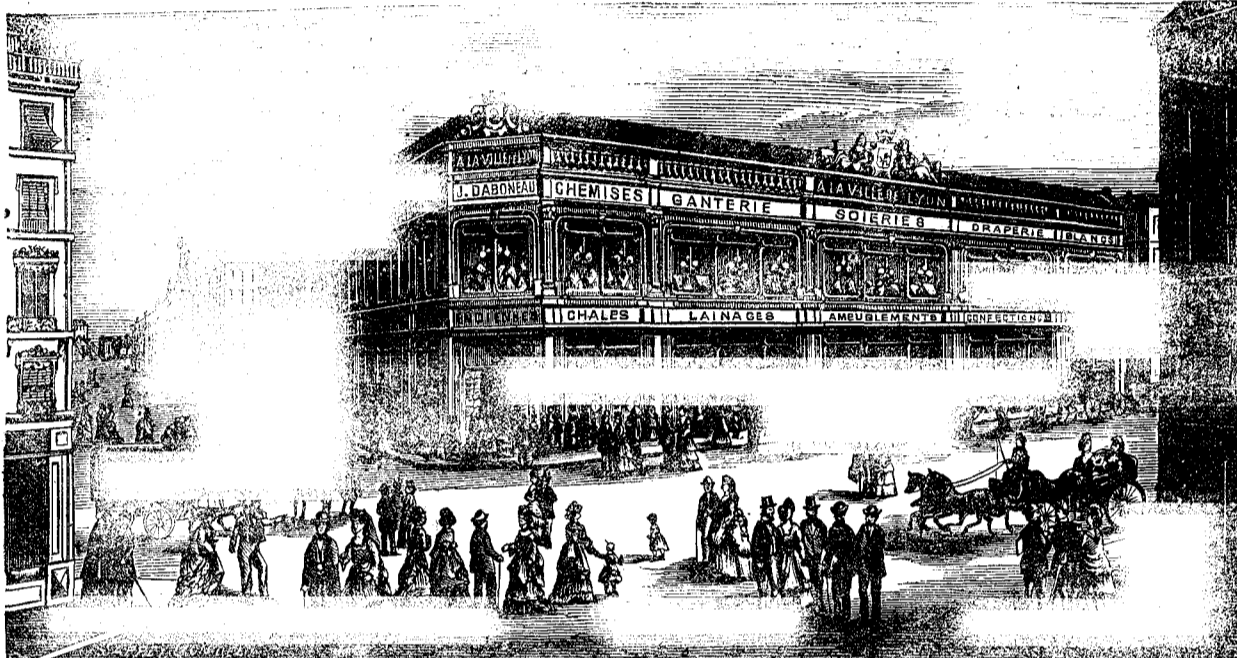
ET

Layettes

Corbeilles

DE

MARIAGE



TROUSSEAUX

ET

Layettes

Corbeilles

DE

MARIAGE

A partir de ce jour et sans interruption, toutes les opérations faites en vue du Jour de l'An, ainsi que plusieurs lots cédés à moitié prix comme fin de saison, seront mis en vente à l'occasion des Etrennes seulement et pour faciliter l'achat des Cadeaux, un Comptoir spécial d'Articles de Paris offrira les articles les plus curieux et les plus intéressants en : Potiches, Vases de Chine, Objets en laque, Corbeilles à fleurs, Coupes chinoises et françaises, Maroquinerie en tous genres, etc.

## EAU DE LA BAUCHE (SAVOIE)

La seule qui ait obtenu le diplôme de mérite à l'Exposition de Vienne (Autriche) et Lyon 1873. — Médaille d'or à l'Académie de Paris, Médaille d'argent à l'Exposition de Marseille en 1874. — Eau la plus riche de l'Europe en protoxyde de fer 0,1730 par litre, très-apéritive et très-reconstituante; Eau de table par excellence. — ENTREPÔT de l'Administration : 2, rue de l'Hôpital, M. GROSSE, et chez tous les dépositaires d'eaux minérales et pharmaciens.



## PAS CAPITALISTE

ne voudra perdre l'occasion de se procurer gratuitement le Manuel des Capitalistes, contenant des renseignements détaillés sur toutes les Sociétés par actions. Magnifique volume de 400 pages in-8° donné en prime par le Moniteur de la Banque, 52 N° par an, pour 4 fr. Envoi d'un N° gratuit sur demande, 7, rue Lafayette, Paris.

## LE MONITEUR DE LA BANQUE ET DE LA BOURSE

Paraît tous les Dimanches

EN GRAND FORMAT DE 16 PAGES

RÉSUMÉ DE CHAQUE NUMÉRO : Bulletin politique. Bulletin financier. Bilans des établissements de crédit. Recettes des chem. de fer. Correspondance étrangère. Nomenclature des coupons échus, des appels de fonds, etc. Cours des valeurs en banque et en bourse. Listes des tirages. Vérifications des N° sortis.

Correspondance des abonnés. Renseignements

PRIME GRATUITE

Manuel des Capitalistes

1 fort volume in-8°

PARIS, 7, rue Lafayette, PARIS

Envoyer mandat-poste ou timbres-poste.

## FAUX CHEVEUX rendus à leur nuance primitive.

ROCHON, coiffeur, r. Grenette, 34.

## MALADIES DE LA PEAU

Pommade dermatophile du D<sup>r</sup> MICHON, O<sup>r</sup>, médecin spécialiste, contre les rougeurs, feux, boutons de visage, dartres, etc.; toutes les maladies de la peau en général. — Prix, 3 fr. le Pot. — Dépôts à Lyon, aux pharmacies ABONNEL, cours Morand; SEVVER, place Croix-Rousse; FAIVRE, place des Terreaux, et chez CAZENUVE et LESTRA, droguistes. A Tarare, pharmacie MANDET.

## AVIS aux personnes qui craignent les coliques, le mauvais goût et l'irritation. LE THÉ DES ALPES

De RECH, Pharmacien à Marseille.

D'un goût très-agréable, est le purgatif le plus commode et le plus économique. Il est, suivant la dose, digestif, rafraîchissant ou purgatif.

Employé avec succès dans tous les cas où les purgatifs sont indiqués, surtout contre les Irritations — Constipations — Migraine — Vertiges — Catarrhes — Rhumatismes, etc. n'exige aucune préparation et n'occasionne aucun dérangement.

1 fr. 25 la boîte avec la brochure. — Dépôts à Lyon : pharmacies FAIVRE, POIZAT et BALLANDRIN.

## BANQUE DE PRÊTS

100, rue de l'Hôtel-de-Ville, 100

La Banque bonifie sur les sommes qui sont déposées les intérêts suivants :

- 4 0/0 à vue.
- 5 0/0 à six mois.
- 6 0/0 à un an.

## BANQUE GÉNÉRALE DE CRÉDIT

CAPITAL : CINQ MILLIONS

Siège social : 7, rue Lafayette, 7, Paris

Succursale de Lyon, 48, rue Dubois

ACHAT ET VENTE DE VALEURS AU COMPTANT, sans autre courtage que celui de l'Agent de change.

RENSEIGNEMENTS gratuits. — PAYEMENT DE COUPONS, moyennant une commission de 25 centimes pour 100 francs.

ABONNEMENT au Moniteur de la Banque et de la Bourse, journal financier paraissant tous les dimanches, 52 numéros par an, prix 4 francs. Tout abonné d'un an reçoit en prime gratuite, le MANUEL DES CAPITALISTES, fort volume in-8° de 400 pages.

DENTISTES AMÉRICAINS

32, rue de Lyon, 32



## DÉCOUVERTE

Plus d'Asthme

Suffocation et Toux

Indication gratis fr°

écrire à M. le C<sup>te</sup> CLÉRY à Marseille

## QUINCAILLERIE, ARTICLES DE MÉNAGE

# PERRET AÎNÉ

49, Quai St-Vincent, en face la passerelle

Suspensions, Lampes modérateur garanties. — Garnitures de feu, Pelles et Pincés, Soufflets riches et ordinaires. — Porte-plats métal blanc et nickel à roulettes.

## GOUTTES JURASSIQUES

de C. LEVIER, Médecin-Dentiste

Guérissant radicalement les plus violents MAUX DE DENTS. — Se solidifiant instantanément dans la carie, ce mastic dentaire devient préférable à toutes espèces de plombage et permet à chacun d'être son propre dentiste. — Emploi facile et agréable.

Flacon, étui et Instructions : 2 francs.

Entrepôt général à Lyon, 14, rue Confort, à l'entresol. — Dépôt : Pharmacie Centrale, rue Ste-Marie-des-Terreaux